Votre argent : questions réponses

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 11

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

lis, Suisse parisien. Architecte ornemaniste, Grasset dessinait des meubles. On peut en voir au Musée des arts décoratifs: la cheminée monumentale, le buffet-dressoir surchargés d'une faune délirante inspirée par le Moyen Age de Viollet-le-Duc. Carpes, lapins, rats et grenouilles, chauves-souris, en bas-relief ou en ronde-bosse, y mènent la danse.

Typiquement 1900, ses bijoux (pendentifs, broches) où surgit un visage féminin, ivoire noyé dans des volutes d'émail et d'or, ravissaient Sarah Bernhardt. Avant Mucha qu'elle allait lui préférer, Grasset affichiste avait représenté Madame Sarah en Jeanne d'Arc, vierge guerrière aux souliers à la poulaine éperonnés, un gantelet d'acier posé sur le cœur.

Félix Fénéon, esthète sourcier fin de siècle — un des premiers à avoir découvert Seurat — qualifie de «noble, comme héraldique» l'affiche de Grasset célébrant, en 1892, l'Encre Marquet. Une épistolière songeuse, accoudée à quelque harpe, se prépare à plonger sa plume d'oie indécise dans un encrier commercial.

Papiers peints, textiles, timbres-poste: Grasset a touché à tout mais sa plus authentique création, il la produisit dans le domaine de l'imprimerie. La fonderie Peignot lui ayant commandé, en 1897, un alphabet, il inventa un nouveau caractère, adaptant le modern style à la typographie: le «Grasset», utilisé depuis lors au même titre que l'«Elzévir» et le «Didot».

Avec Grasset illustrateur, la femme-fleur, les fleurs et les femmes, et ses fleurs préférées — le pavot, le chardon, l'iris, les boules de neige à la fragilité verdâtre, la branche de gui, les hortensias bleus — sont l'image de marque de la Belle-Epoque naissante.

Ses estampes allégoriques des saisons, dédaigneusement négligées pendant des décennies, reviennent à la mode. On en tire des cartes postales, et elles forment aussi le décor de plateaux tout indiqués comme cadeaux de Noël.

Un vitrail profane (il composa aussi des vitraux sacrés) offre en transparence le paysage imaginaire qui convient au paon et à la jeune fille idéale appuyant son violoncelle à la margelle d'un bassin.

Célèbre en son temps, Grasset demeurait cependant effacé avec son aspect très comme il faut de professeur à grosse moustache, lorgnon, col dur et bon chapeau. Rien d'un bohème. On le voit photographié ainsi chez lui et derrière sa chaise est posé le violoncelle qu'il aimait dédier à ses nymphes intemporelles.

A. V.

votre argent questions réponses

Par le Service romand d'information du Crédit Suisse

Où mettre mes valeurs?

Etienne P. Le Locle: Nous vivons dans une maison isolée, que nous quittons volontiers pour des périodes plus ou moins longues. Que devrions-nous faire pour mettre à l'abri les quelques objets précieux que nous possédons?

Si vous avez chez vous des papiers précieux, des bijoux, de l'argenterie, il vaut mieux aller les déposer dans le coffre d'une banque plutôt que de les cacher sous des piles de linge. Les démarches sont assez simples. Dabord il faut vérifier par téléphone auprès de votre banque habituelle si elle dispose de «safes» pour ses clients et si elle en a un qui corresponde à vos besoins.

Cela fait, vous empilez vos objets précieux dans un sac et vous vous rendez à votre banque ou à une autre.

Les grandes banques, les banques cantonales et quelques banques privées disposent d'installations de haute sécurité, surveillées jour et nuit, par des employés, des réseaux de télévisions internes et des systèmes d'alarme électroniques reliés directement au poste de police. Déjà en plein jour pour y accéder il faut montrer patte blanche et franchir plusieurs portes blindées! La nuit, une mouche suffit à déclencher l'alarme.

Beaucoup de gens entreposent dans les salles de safes, voire même dans les chambres fortes, leurs tableaux de maître, antiquités, bijoux de famille et autres objets précieux, à longueur d'année. Mais on peut aussi louer un coffre pour la seule durée des vacances: il en coûte de 20 à plusieurs centaines de francs, selon la dimension du coffre, qui elle-même dépend du volume des objets à garder.

L'employé vous réclamera une pièce d'identité, et vous demandera aussi si vous voulez désigner un mandataire. En revanche, il ne vous demandera pas ce que vous mettez dans le coffre.

Il n'est pas possible d'assurer le contenu d'un coffre, puisqu'il n'y a pas d'inventaire. Certaines banques offrent une couverture allant jusqu'à 10 000 francs en cas de cambriolage, mais la plupart d'entre elles déclinent toute responsabilité, sauf s'il y a eu négligence de leur part dans la surveillance des coffres. Elles estiment en effet que le système de sécurité de leurs salles de coffres vaut bien une assurance, et si le client veut se protéger encore plus, il peut toujours s'assurer auprès d'une compagnie d'assurance privée.

Une fois les formalités terminées, vos objets rangés et le coffre fermé, vous quitterez la banque le cœur léger, et porteur d'une petite clé anonyme, celle du coffre bien entendu. Si par malheur vous la perdiez, il faudrait pratiquement faire sauter le coffre pour l'ouvrir. Mais personne d'autre que vous ou votre mandataire ne pourra s'en servir pour retirer des objets.

Budget des autres

Des centaines de familles et de personnes seules, en Suisse romande, luttent douze mois sur douze pour nouer les deux bouts. La situation de ces gens est d'autant plus pénible, qu'ils forment une petite minorité. Cette minorité a le sentiment d'être oubliée par la majorité, qui vit bien.

Chaque année, à l'approche de Noël, les **Centres sociaux protestants,** en collaboration avec **Caritas,** lancent l'action *Budget des autres.* Elle leur permet d'apporter un peu d'aide aux hommes et aux femmes qui, chez nous, en ont besoin.

En 1981, les CSP et Caritas ont reçu plus de 80 000 francs. Somme dont ont pu bénéficier des hommes et femmes âgés et seuls, disposant de moins de 1000 francs par mois, des familles devant «tourner» avec moins de 2000 francs... Trois cents personnes, en 1982, ont bénéficié de cette action.

Merci de nous aider à les aider.

Budget des autres, CCP commun: 10-7891 Lausanne.